Dans « Deuda con todos », un reportage sur la criminalisation de l’avortement au Salvador

Le 19 novembre, le documentaire En Deuda con Todas, une coproduction de l’ACPP et de l’Association galicienne de communication pour le changement social (AGARESO), a été présenté en première à El Sal-vador. Des jeunes filles violées forcées de devenir mères à l’âge de 10 ans, des adolescentes qui se suicident pour éviter d’être confrontées à une maternité non désirée, des femmes dont la grossesse met en danger leur santé et même leur vie, les mères qui perdent leur bébé involontairement après un accouchement hors hôpital ou toute sorte d’urgence obstétrique et qui sont conduites au poste de police avant même d’être soignées médicalement, et finalement condamnées à des peines allant jusqu’à 30 ans de prison.

Dans Deuda con Todas, récit à travers les voix de ses protagonistes, les conséquences tragiques pour la vie des femmes salvadoriennes de la criminalisation totale de l’avortement qui a été introduite dans ce pays d’Amérique centrale à la fin des années 1990, ainsi que la lutte que mène le mouvement féministe dans le pays pour inverser la situation. D’autres pays ont une législation similaire, mais aucune

n’est aussi sévère pour les femmes que le Salvador, en particulier les très jeunes femmes aux ressources limitées.

Entre 2000 et 2014, 250 femmes ont été signalées et 49 ont été condamnées pour avortement ou homicide aggravé après avoir perdu leur bébé en couches ou dans la période post-partum immédiate. Plus de la moitié de ces femmes avaient entre 18 et 25 ans et ne recevaient aucun salaire ou revenu, et dans 74 % des cas, les pères des enfants n’assumaient aucune responsabilité. Les plaintes proviennent des services d’urgence ou des hôpitaux publics, qui refusent parfois de traiter les femmes qui arrivent après une urgence obstétrique.

Dans « Deuda con Todas » on traite de cette situation de violation des droits sexuels et reproductifs des femmes salvadoriennes, où l’on nous présente les histoires de femmes qui ont subi la dureté du système judiciaire après que les médias et la société civile nous aient accompagnés dans cette première présentation. En Galice, le documentaire sera diffusé le 16 décembre dans la salle de la coopérative NUMAX à Saint-Jacques de Compostelle.

ACPP continuera à travailler avec ses partenaires locaux pour la dépénalisation de l’avortement au Salvador et pour

promouvoir le respect du droit des femmes à décider de leur corps. Elles ont été injustement condamnées. Ces témoignages, ajoutés aux informations fournies par les dirigeants des mouvements et collectifs confessionnels et les spécialistes, nous obligent à réfléchir sur la tragédie de l'incapacité des femmes à décider de leur propre corps. Lors de sa première à San Salvador, diverses organisations qui ont rendu possible la réalisation de ce document audiovisuel ont parlé de la réalité des violations des droits des femmes salvadoriennes. Environ 180 personnes appartenant à différentes organisations sociales, mouvements et collectifs féministes,

Rédaction :
Equipo ACPP Galicia

Trailer : https://www.youtube.com/watch?v=E9hjU9wgUxc

Texte en espagnol

En Deuda con Todas, una historia sobre la penalización del aborto en el Salvador

El pasado 19 de noviembre se estrenó en el Sal-vador el documental En Deuda con Todas, una coproducción de ACPP y la Asociación Galega de Comunicación para el Cambio Social (AGARESO), que trata de las consecuencias que tiene en la vida de las mujeres salvadoreñas la penalización total del aborto vigente en el país centroamericano.El aborto es totalmente ilegal en el Salvador, en todas las circuns-tancias. Niñas

violadas obligadas a ser madres con 10 años, ado-lescentes que se suicidan para evitar afrontar la maternidad no deseada, mujeres con embara-zos que ponen en riesgo su sa-lud e incluso su vida, o madres que pierden a sus bebés de for-ma involuntaria tras un parto extra-hospitalario o cualquier tipo de emergen-cia obstétrica y que son trasladadas a comisaría antes incluso de ser atendidas médicamente, para finalmente ser condenadas hasta 30 años de prisión. En Deuda con Todas relata, a través de las voces de sus protagonistas, las trágicas consecuencias que supone para la vida de las mujeres salvadoreñas la penalización total del aborto que se instauró en el país centroameri-cano a finales de los años noventa, así como la lucha que está llevando a cabo el movimiento feminista en el país para revertir la situación.Otros países cuentan con legisla-ciones similares, pero ninguno se ensaña con las mujeres como El Salvador, especialmente con las mujeres muy jóvenes y con escasos recursos. Entre 2000 y 2014, 250 mujeres han sido de-nunciadas y 49 han sido conde-nadas por aborto o por homici-dio agravado, tras perder a sus bebés en el parto o en el mo-mento inmediatamente poste-rior al parto. Más de la mitad de estas mujeres tenía entre 18 y 25 años y no reci-bía ningún tipo de salario o ingresos económi-cos, y en un 74% de los casos los padres de las criaturas no asumían ningún tipo de responsabi-lidad. Las denuncias llegan desde los servicios de emergencia o los hospitales públicos, que en ocasiones rehúsan atender a las mujeres que llegan tras sufrir una emergencia obstétrica. En Deuda con Todasversa sobre esta situación de vulneración de los derechos sexuales y re-productivos de las mujeres salvadoreñas, donde se nos presentan los relatos de mujeres que han sufrido la dureza del sistema judicial tras haber medios de comunicación y sociedad civil nos acompañaron en esta primera presentación. En Galicia, el documental se estrenará el próximo 16 de diciembre en la sala de la cooperativa NUMAX en Santiago de Compostela.Desde ACPP seguiremos trabajando con nues-tras contrapartes locales, por la despenalización del aborto en El Salvador y promocionando el respeto del derecho de las mujeres

de decidir sobre sus cuerpos. Porque ellas paren, ellas de-ciden. sido injustamente condenadas. Estos testimo-nios, sumado a la información brindada por par-te de lideresas de movimientos y colectivos fe-ministas y especialistas, nos obligan a reflexio-nar sobre la tragedia que supone para las muje-res no poder decidir sobre su propio cuerpo.Durante su estreno en San Salvador, diversas organizaciones que hicieron posible esta pieza audiovisual hablaron sobre la realidad de las mujeres salvadoreñas en cuanto a la vulnera-ción de sus derechos. Alrededor de 180 perso-nas pertenecientes a diferentes organizaciones sociales, movimientos, colectivos feministas,

Redacción: Equipo ACPP Galicia

Trailer : https://www.youtube.com/watch?v=E9hjU9wgUxc

Les écoles de Saragosse construisent la paix

A Saragosse, cinq écoles
maternelles et primaires et trois instituts d'enseignement secondaire
ont rejoint notre réseau d'écoles sans racisme pour promouvoir les
valeurs de la citoyenneté mondiale.

Grâce au soutien de la Mairie de Saragosse, ce projet, qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie d'éducation pour le développement de l'ACPP, a permis aux huit écoles de travailler avec les élèves sur la solidarité, l'empathie, la coopération, les différences entre le Nord et le Sud et la culture de la paix pendant le cours.

Basé sur les souvenirs d'enfance de l'Afghane Nadia Ghulam, nous permet de réfléchir sur les relations humaines et crée des espaces de communication dans les salles de classe.

Les élèves du secondaire, avec le jeu "En quête de développement", deviennent une région ou un pays devant réfléchir à la stratégie à suivre pour élever leur niveau de développement. Pour ce faire, elle doit échanger des biens avec le reste des régions et des pays, en utilisant des outils diplomatiques comme les alliances ou, au contraire, en déclarant des guerres ou en demandant des prêts à la Banque mondiale. "Avec ce jeu, quelqu'un perd toujours, commente un étudiant d'IES AVEMPACE. Le jeu est un grand reflet des relations internationales actuelles qui, poussées par des intérêts différents, montrent les inégalités entre les pays et combien il est difficile de réaliser des améliorations si les règles du jeu ne changent pas.

Et
avec le Théâtre Forum, une autre des activités que nous avons réalisées dans les lycées, la participation des élèves au développement de la pièce les fait réfléchir sur les stéréotypes
et les préjugés qui nous entourent afin de voir au-delà et de **nous**
transformer pour transformer le monde.

Avec ces interventions éducatives, ACPP continue à travailler pour combiner l'action académique avec des apprentissages dans le champ social et que les étudiants sont impliqués et connaissent consciemment leur environnement afin de l'améliorer et enrichir leur formation.

Projet Villaverde Activa

Projet Villaverde: pour une éducation à la citoyenneté mondiale

Sesión de trabajo con la comunidad educativa de Villaverde

Éducation à la citoyenneté mondiale, des initiatives innovantes sont mises en œuvre dans le district de Villaverde, avec le soutien de la Mairie de Madrid. Ce projet promeut la mise en réseau et des actions de solidarité de la population jeune en lien avec le tissu associatif du district. L'une d'entre elles est le "Programa de Moneda por tiempo social",

une nouveauté dans le domaine de l’éducation et aussi pour l’ACPP.

Qu’est-ce que le Programme de “Moneda por tiempo social” ?

Les jeunes de Villaverde seront impliqués dans les activités socio-éducatives du quartier, le temps passé par les participant.e.s sera compté et, en retour, ils seront récompensés l’obtention d’une monnaie sociale qu’ils pourront échanger contre des produits ou des services dans les magasins locaux du quartier, encourageant ainsi également les petites entreprises de la région.
Les activités socio-éducatives qu’ils pourront réaliser seront liées aux centres éducatifs avec lesquels nous travaillons et à l’association de quartier. L’unité Villaverde Este (gestion de bibliothèque, ateliers de base d’informatique et de réseautage social pour adultes, programmes radio socio-éducatifs avec Onda Merlin, radio de quartier, etc. Et comme activité finale, nous organiserons le concours d’art graffiti/urbain.

Ce concours d’art graffiti/urbain vise à améliorer les zones urbaines du quartier.

La monnaie peut être échangée dans les magasins associés au programme, comme la cafétéria de l’IES El Espinillo, la papeterie Copiarte ou La Casa del Pintor, entre autres. Cette monnaie sera appelée boniatillo en raison de son lien avec le marché social de Madrid, puisque ACPP Madrid a décidé d’unir ses forces et d’utiliser la monnaie qui était déjà en circulation au sein de cette entité, ce qui lui donne une approche différente. Il faut garder à l’esprit que lorsque nous parlons de monnaie, nous ne parlons pas vraiment d’un support physique, mais d’une nouvelle application mobile, que nous créons avec les membres du groupe mis en place la monnaie sociale à Alcalá de Henares.

Le concours d’art graffiti/urbain est l’activité finale que

nous planifions.
Comme les autres activités du programme, l’idée est née de rencontres avec l’Association étudiante El Espinillo HEI et l’Association de quartier “l’Unité de Villaverde Este”. Il a pour objectif d’essayer d’améliorer les zones urbaines du quartier, qui sont abandonnées et n’encouragent pas leur utilisation. Et quelle meilleure façon de le faire que par le biais d’une activité qui intéresse les jeunes : l’art urbain. Nous comptons actuellement sur la collaboration de l’ADIF et du conseil municipal du district de Villaverde et, en collaboration avec l’association de quartier, nous identifions les espaces les plus pertinents pour amener les œuvres primées dans les rues. De cette façon, le point culminant du concours sera la réalisation d’une journée au cours de laquelle les œuvres sélectionnées seront amenées aux murs choisis. Afin de donner une plus grande visibilité, nous avons contacté des artistes graffiti exceptionnels de Madrid tels que SAKE, SOENBRAVO et PINTORRUMP, qui participeront au processus de sélection des œuvres. Avec l’exécution de ce projet, nous contribuons à la construction d’une citoyenneté active et engagée, en réalisant dès le début, une collaboration entre la population et les différents agents du quartier qui, sans aucun doute, sera maintenue à l’avenir pour différentes actions que nous continuerons à proposer.

www.acpp.com/asociate

ACPP : Forum mondial contre

les violences urbaines et éducation à la cohabitation pacifique

Par l'Asemblea de Cooperacion por la Paz

ACPP a eu l'occasion d'assister et de participer activement au **Ier Forum mondial sur la violence urbaine et l'éducation pour la paix et la coexistence,** qui a eu lieu du 19 au 21 avril à Madrid (Espagne), au centre municipal La Nave de Villaverde, district où la délégation de l'ACPP à Madrid développe une grande partie de son intervention sociale.

Avec la participation de 3 500 personnes issues de près de 70 pays, de maires de différentes villes des 5 continents, de représentants d'agences multilatérales clés en la matière, ainsi que de la société civile, cet espace est devenu une référence et devrait s'inscrire dans la durée. L'ACPP a pu y jouer un rôle actif grâce à trois interventions qui nous ont donné l'occasion de présenter notre travail en Colombie, au Maroc et à Madrid.

Le premier jour, nous avons accueilli Gerardo Vega, président de notre partenaire local en Colombie, la *Fundación Forjando Futuros* [Fondation façonnons l'avenir], qui nous a parlé de la violence urbaine à Medellin et de comment la combattre, avec des expériences et des mises en pratique qui sont applicables dans d'autres villes et qui nous montrent des alternatives pacifiques pour la résolution des conflits. Le jour de la clôture, lors de la section officielle, Abdeslam Amakhtari, président de notre partenaire local au Maroc, ASTICUDE, a pris part à la table ronde sur *Les villes refuge : violences à l'égard des femmes réfugiées ou déplacées*. Cette table ronde a permis d'exposer différentes expériences dans différents pays.

Le jour de l'inauguration, nous avons aussi présenté le projet *Villaverde active : éducation à la citoyenneté mondiale*, financé par la mairie de Madrid et que l'ACPP met en œuvre avec l'Association de quartier L'Unité de Villaverde-Est depuis le 1er mars 2017, et ce, jusqu'au 28 février 2018, et dont l'objectif est la construction d'une citoyenneté active et attachée aux valeurs des droits de l'homme et de la paix, capable de résoudre ses conflits quotidiens à travers le dialogue. Dans ce projet, nous voulons travailler avec les enfants et les jeunes gens (élèves d'écoles maternelles, primaires, secondaires et de formation professionnelle), avec des mères et des pères, avec le tissu associatif, voire avec le tissu économique du quartier (Réseau d'économie alternative et solidaire (REAS) et fournisseurs du milieu éducatif) et avec, par ailleurs, la collaboration du Conseil municipal du quartier.

Le projet, qui bénéficiera à 1 611 personnes, se fonde sur trois piliers : le renforcement des capacités de la communauté éducative pour une citoyenneté globale en mettant l'accent sur les droits de l'homme, l'éducation pour la paix et l'égalité des sexes ; la réflexion et l'accroissement des connaissances de la communauté éducative ; et la mise en œuvre d'initiatives innovantes qui favorisent les réseaux, les comportements solidaires et qui entraînent indirectement un développement durable. Le travail s'axera sur une économie solidaire et une monnaie sociale, en développant avec le REAS, l'Association de quartier L'Unité et la communauté éducative, un module d'économie solidaire à mettre en œuvre dans les établissements scolaires et, en tant qu'élément novateur, la solidarité de la population adolescente sera encouragée grâce à un programme de monnaie pour le temps dédié à des activités sociales.

L'occasion qui nous a été donnée au cours de ce Forum mondial de présenter notre travail et celui réalisé par deux de nos partenaires les plus importants, a aussi permis aux participants de connaître notre projet Veo Veo [Je vois, je

vois], qui a été exposé chaque jour lors de cette rencontre.

Article du bulletin mensuel de mai 2017 de l’association ACPP

Traduction par Traducteurs sans Frontières

Vous pouvez retrouver l’article en version originale sur la partie Espagnol du site

---

Coopérer pour sensibiliser, construire une citoyenneté mondiale

Souvent, l’image récurrente du travail dans une ONG de développement transcende les frontières nationales : on s’imagine travailler avec une communauté du Niger sur un projet d’élevage et d’engraissement du bétail selon une perspective de genre, ou sur un projet d’autonomisation des femmes palestiniennes et libanaises. On s’imagine loin, immergée dans une autre culture, dans une société qui a une manière différente de comprendre ce qu’est le développement. Et on a raison. Mais nous oublions souvent l’autre mission d’une ONGD, qui consiste à sensibiliser la société au sein de laquelle elle se trouve, à former une citoyenneté mondiale, aux valeurs universelles et dans la connaissance des autres. C’est dans ce cadre que s’inscrit l’éducation transformatrice pour une citoyenneté mondiale, l’éducation au développement.

Depuis la délégation de l’ACPP en Navarre, Espagne, nous travaillons sur un projet d’éducation formelle dans lequel, grâce à différents outils, nous souhaitons promouvoir de manière transversale des concepts tels que l’égalité des

sexes, la construction de la paix, l'immigration, le refuge et l'asile, dans les cursus scolaires, afin que les élèves aient la compréhension et des outils nécessaires pour être en mesure de construire une société plus juste, plus humaine, plus globale.

Ainsi, au cours de cette année scolaire, nous avons travaillé avec des élèves du lycée IES Iturrama sur des questions liées à l'égalité des sexes et aux migrations causées par l'absence de paix, par le biais de séances de Teatro Fórum réalisées par la troupe de théâtre TEAVIDE. Lors de ces séances, les élèves n'étaient pas des sujets passifs qui observaient simplement le déroulement des événements mais des acteurs du changement, des voix qui pouvaient s'élever face aux injustices que la scène présentait intentionnellement, dans laquelle une réfugiée demandait l'asile dans un tribunal d'un pays occidental, à cause du manque d'eau dans son pays et tout ce que cela entraînait.

Un autre des outils utilisés dans le projet a été les formations aux enseignants de l'école maternelle et primaire CPEIP Rochapea, données par les spécialistes en égalité des genres et en mixité dans l'enseignement, Ane Iturmendi et Renata del Coso. Du point de vue de soi-même et de la reconnaissance de l'autre, dans ces formations, a été abordé le concept de genre à travers la réflexion sur des expériences personnelles.

En tant que composants de l'ensemble, il devient essentiel de donner des outils aux enseignants pour leur permettre d'éduquer dans l'universalité et la différence, dans le respect de l'autre, parce que, après tout, ils sont un élément fondamental pour atteindre l'objectif : éduquer des personnes globales préparées à vivre

et à comprendre la dignité de toute personne.

Théâtre Forum : Culture pour la Paix en classe

Par l'association Asamblea de Cooperacion Por la Paz (ACPP) en Espagne

La délégation d'Aragon de l'association de coopération pour la paix a travaillé durant deux années autour de séances de Théâtre-Forum au sein des projets éducatifs de cette commune. Pendant l'année scolaire 2015-2016, 56 séances ont été réalisées auprès de 2 000 garçons et filles environ.

Deux de ces séances ont été différentes des autres. Grâce à l'organisation d'Unaquí (Espace d'éducation pour le développement de la fédération aragonaise de solidarité), le 27 avril, nous avons tenu une session sur la « Culture de Paix » dans le cadre du cours de formation « *Clés et Outils pour une éducation transformatrice* » adressé aux agents éducatifs. Les participants ont eu l'occasion de découvrir notre activité « Théâtre Forum » sur les thèmes de l'éducation pour le développement, l'éducation pour la paix. Pour la réaliser, nous comptons à Aragon, sur deux acteurs et une actrice du groupe « **La Imaquinaria** », Iván Ramos, Virginia Martínez et Jesús Llanos, qui ont souhaité partager cette expérience avec le corps enseignant.

Pourquoi considérez-vous qu'il est important de travailler aussi bien avec le corps enseignant qu'avec les élèves directement ?

L’implication des professeurs est fondamentale pour compléter l’activité parce qu’ils passent plus de temps que nous avec les élèves. Ils les connaissent très bien et ont construit une relation de confiance… Le professeur ou tuteur qui va poursuivre le travail en classe, est une pièce clé de cette activité d’où la nécessité de promouvoir un outil très utile à la gestion quotidienne d’éventuels conflits en classe tout au long de l’année. Dans la séance avec les élèves, le jeu vise à susciter la réflexion individuelle, le débat collectif face à des situations conflictuelles imaginées. Mais aussi à former les participants à la prise de décisions et à l’action. Nous agissons juste en déclencheur dans ce type de travail novateur avec le théâtre, l’empathie et l’intelligence émotionnelle.

Quelle est la différence entre « *travailler avec les professeurs* » et « *travailler avec les élèves* » ? Quelles sensations tirez-vous des sessions de travail avec ces différents publics ?

Pour les adultes, c’est une formation sérieuse et importante en tant que ressource pédagogique d’où la manifestation de craintes et surprises lorsque nous leur demandons de « jouer ». Les élèves quant à eux, n’ont pas ces blocages mentaux, et s’impliquent à cent pour cent dans chaque séance dès la première minute. Ils oublient même qu’il y a des professeurs dans la salle et s’expriment sans entraves (en laissant apparaître des informations très précieuses que leurs tuteurs peuvent ainsi recueillir pour un travail ultérieur).

Après notre expérience avec des agents éducatifs, pouvons-nous dire que votre séance a eu un résultat positif ? Qu’attendons-nous des enseignants qui ont participé à cette activité ?

Le résultat est très positif et enrichissant car cette expérience a permis l’application en classe de des techniques théâtrales, le rapprochement avec les enseignants et la promotion d’un outil qui, malgré la longue trajectoire théâtrale, est innovant dans sa mise en oeuvre au sein des

centres éducatifs. Les acteurs éducatifs ont manifesté un grand intérêt pour l'activité au point de nous inviter rapidement, dans leurs différents centres pour des séances de « Théâtre Forum » avec leurs élèves. Nous avons fait le plein d'énergie et avons le désir de nous attaquer à l'année suivante ! Nous adorons notre travail !

Article du bulletin mensuel de septembre 2016 de l'association ACPP

Traduction par Traducteurs sans Frontières

L'article en version originale dans la section espagnol du site

---

Théâtre Forum : Culture pour la Paix en classe

Notre délégation d'Aragon a terminé les séances de Théâtre-Forum au sein des projets éducatifs de cette commune. Pendant l'année scolaire 2015-2016, 56 séances ont été réalisées auprès de 2 000 garçons et filles environ.

Deux de ces séances ont été différentes des autres. Grâce à l'organisation d'Unaquí (Espace d'éducation pour le développement de la fédération aragonaise de solidarité), le 27 avril, nous avons tenu une session sur la « Culture de Paix » dans le cadre du cours de formation « *Clés et Outils pour une éducation transformatrice* » adressé aux agents éducatifs. Les participants ont eu l'occasion de découvrir notre activité « Théâtre Forum » sur les thèmes de l'éducation pour le développement, l'éducation pour la paix. Pour la réaliser, nous comptons à Aragon, sur deux acteurs et une

actrice du groupe « **La Imaquinaria** », Iván Ramos, Virginia Martínez et Jesús Llanos, qui ont souhaité partager cette expérience avec le corps enseignant.

Pourquoi considérez-vous qu'il est important de travailler aussi bien avec le corps enseignant qu'avec les élèves directement ?

L'implication des professeurs est fondamentale pour compléter l'activité parce qu'ils passent plus de temps que nous avec les élèves. Ils les connaissent très bien et ont construit une relation de confiance… Le professeur ou tuteur qui va poursuivre le travail en classe, est une pièce clé de cette activité d'où la nécessité de promouvoir un outil très utile à la gestion quotidienne d'éventuels conflits en classe tout au long de l'année. Dans la séance avec les élèves, le jeu vise à susciter la réflexion individuelle, le débat collectif face à des situations conflictuelles imaginées. Mais aussi à former les participants à la prise de décisions et à l'action. Nous agissons juste en déclencheur dans ce type de travail novateur avec le théâtre, l'empathie et l'intelligence émotionnelle.

Quelle est la différence entre « *travailler avec les professeurs* » et « *travailler avec les élèves* » ? Quelles sensations tirez-vous des sessions de travail avec ces différents publics ?

Pour les adultes, c'est une formation sérieuse et importante en tant que ressource pédagogique d'où la manifestation de craintes et surprises lorsque nous leur demandons de « jouer ». Les élèves quant à eux, n'ont pas ces blocages mentaux, et s'impliquent à cent pour cent dans chaque séance dès la première minute. Ils oublient même qu'il y a des professeurs dans la salle et s'expriment sans entraves (en laissant apparaître des informations très précieuses que leurs tuteurs peuvent ainsi recueillir pour un travail ultérieur).

Après notre expérience avec des agents éducatifs, pouvons-nous

dire que votre séance a eu un résultat positif ? Qu'attendons-nous des enseignants qui ont participé à cette activité ?

Le résultat est très positif et enrichissant car cette expérience a permis l'application en classe de des techniques théâtrales, le rapprochement avec les enseignants et la promotion d'un outil qui, malgré la longue trajectoire théâtrale, est novant dans sa mise en oeuve au sein des centres éducatifs. Les acteurs éducatifs ont manifesté un grand intérêt pour l'activité au point de nous inviter rapidement, dans leurs différents centres pour des séances de « Théâtre Forum » avec leurs élèves. Nous avons fait le plein d'énergie et avons le désir de nous attaquer à l'année suivante ! Nous adorons notre travail !

ACPP "Bulletin"

Asamblea de Cooperación por la Paz

contra la desigualdad, redistribución

BOLETÍN
lo que hacemos mes a mes

Construyendo ciudadanía desde el Batey

Tania Jácome // ACPP Galicia

La relación de ACPP Galicia con República Dominicana comienza en el año 2003, trece años Trabajando con tres de las organizaciones más importantes del país como son JACARAFE (Junta de Asociaciones Campesinas Rafael Fernández Domínguez), el IDAC (Instituto de Desarrollo y Acción Comunitaria) y Tú Mujer, un trabajo que se ha caracterizado por una alta presencia en zonas muy deprimidas, como son los bateyes en los que vive gran parte de la población haitiana, y en zonas con alto riesgo ante desastres naturales como son los barrios marginales de contexto urbano, priorizando dentro de la estrategia en el país intervenciones orientadas a la defensa de los DDHH (especialmente de población de ascendencia haitiana y de las mujeres) y el fortalecimiento de la organización comunitaria.

El pasado mes de diciembre de 2015, y con el objetivo de fortalecer el trabajo en red con las organizaciones locales y para afianzar la presencia en los territorios de nuestras delegaciones, me desplacé a República Dominicana para, también, apoyar a nuestra contraparte IDAC en la implementación de los proyectos en ejecución así como en la identificación de nuevas propuestas.

En esta visita tuve la oportunidad de conocer el batey La Balsa, donde en 2015 hemos comenzado una estrategia que nace para afianzar una intervención integral que garantice la satisfacción de derechos básicos mientras se afianza el tejido comunitario, estrategia que se enmarca en el trabajo que realizamos con nuestro socio IDAC y con el que, en los últimos años, hemos consolidado nuestra colaboración incidiendo en las áreas de agua y saneamiento y habitabilidad básica.

Allí fuimos recibidos por una gran y variada representación de la comunidad en el Centro Comunitario que confirma la gran implicación e identificación con el Plan de Desarrollo del Batey por parte de la población. Representantes de las diferentes organizaciones existentes en el Batey, como las Promotoras de Salud, la Junta Vecinal o el Comité de Agua, explicaron cómo habían incidido los proyectos de cooperación no sólo al desarrollo del Batey sino también a nivel personal. Hombres y mujeres empoderadas y motivadas, conscientes de su identidad como población negra que ha sido tradicionalmente excluida de todos los procesos de toma de decisiones de su país, que reivindica y defiende en voz alta sus derechos, con mucho que decir y aportar para el avance de la comunidad. Indicadores difícilmente medibles para una institución financiadora pero que reflejan un compromiso y una responsabilidad del individuo hacia su comunidad y hacia su país. Un país en donde los índices de criminalidad son cada vez mayores, al igual que la violencia hacia las mujeres y los ataques sistemáticos a los DDHH de la población de ascendencia haitiana, que organizaciones como el IDAC, consigan crear ese clima de confianza y motivación entre la población destino de los proyectos, es un valor en sí mismo.

También en esos días se celebró en Santo Domingo el Seminario Nacional de Afroidentidad, al que asistimos una representación de ACPP. Organizado por la Asociación de Mujeres Dominico-Haitianas MUDHA, que lucha por la defensa de derechos de este colectivo. Mujeres triplemente excluidas por su condición de pobre, mujer y negra hablando con orgullo y reivindicando su ascendencia africana, puso de manifiesto todo un ejercicio de autoestima y hermanamiento de ciudadanas y ciudadanos expulsados del sistema, en un momento especialmente sensible tras la aplicación del Plan Nacional de Regularización de Personas extranjeras por el que miles de personas nacidas en el país de origen haitiano, viven en condiciones de irregularidad.

La satisfacción de poder contribuir a todos estos procesos de transformación, de implicación en el desarrollo local, de identidad, nos llevan a esperar poder seguir formando parte de ellos, desde lo profesional y lo humano, y por ello seguimos trabajando codo con codo con estas organizaciones para lograr intervenciones responsables y transformadoras.

Reunión comunitaria en el Batey La Balsa.

Tel: 902 900 515

Asamblea de Cooperación por la Paz

contra la desigualdad, redistribución

BOLETÍN
lo que hacemos mes a mes

Preparación ante desastres naturales en República Dominicana

Ana Herrero // Equipo ACPP Caribe

Desde el mes de mayo del 2015, Asamblea de Cooperación por la Paz en República Dominicana y nuestro socio en el país, el Instituto de Accion Comunitaria (IDAC) estamos ejecutando, junto con el Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo (PNUD) y la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura (UNESCO) el proyecto *Acciones que salvan vidas: Preparación ante desastres y reducción del riesgo sísmico y de tsunamis en la costa Sur.*

Esta iniciativa, en la que se invertirán 969.493 USD, está siendo financiada por la Dirección General de **Ayuda Humanitaria y Protección Civil de la Comisión Europea (ECHO),** a través del Programa de preparación a desastres DIPECHO (por sus siglas en inglés) que aspira a mejorar la preparación de las comunidades más vulnerables y más expuestas a amenazas naturales.

La intervención se está desarrollando en los municipios de Haina, Palenque y Nigua, situados en la Provincia de San Cristóbal, y tiene como objetivo mejorar la capacidad de respuesta y fortalecer la resiliencia frente a sismos y tsunamis de las comunidades e instituciones de la Costa Sur dominicana en un país altamente vulnerable. En los últimos 500 años el Caribe ha sufrido más de 75 tsunamis, por lo que es fundamental, que la población esté preparada para responder en caso de alerta.

Jornada de presentación del proyecto: Blanca Villalaín (ACPP R.Dominicana) y Bernardo Aliaga (UNESCO)

Para ello se está trabajando, junto con las autoridades municipales, los líderes comunitarios, los empresarios y la sociedad civil, en la instalación de un Sistema de Alerta Temprana (SAT) que permita alertar, preparar o evacuar a las comunidades antes de que una amenaza impacte en la población. Entre las acciones que se llevan a cabo, también se diseñan Planes de Contingencia, se crean Comités de Prevención, Mitigación y Respuesta y se elaboran mapas de riesgo.

Este proyecto supone una nueva colaboración entre ACPP y el IDAC en la estrategia de reforzar las capacidades de los servicios públicos y de la población ante desastres naturales, contando con una amplia experiencia en la ejecución de proyectos financiados por ECHO y siendo éste nuestro cuarto proyecto de DIPECHO en el país.

ACPP desde Cádiz al Valle del Jordán.

Redacción ACPP Andalucía

Sabemos que el trabajo que realiza ACPP apunta en una doble dirección, que en realidad es una sola. Por una parte, en los países empobrecidos, promueve un desarrollo autónomo y democrático con el respeto (innegociable) al medio ambiente. Un desarrollo en el que mujeres y hombres deben ser igualmente protagonistas y beneficiarios/as. Para todo es imprescindible la implicación con las organizaciones sociales del Sur. Y por otra, en Europa, fomenta la capacidad crítica en busca de una ciudadanía comprometida con la construcción de una sociedad que tenga la solidaridad global como el referente para la construcción de un mundo más justo.

Comunidad palestina, ubicada dentro de una zona de tiro israelí, objeto de la investigación de ACPP.

Así, avanzando en dos sentidos con un sólo horizonte, se acaban de iniciar un total de 15 proyectos que fueron financiados por la **Junta de Andalucía** en las convocatorias de 2012, 2013 y 2014. Algunas de estas intervenciones suponen la reactivación del trabajo de ACPP con cooperación andaluza en países de África Subsahariana como Senegal con un proyecto que garantiza el Derecho Humano a la Alimentación de más de 7.000 personas, pero también la apertura a terreno de líneas de trabajo en el campo de la investigación sobre el impacto de la cooperación internacional, y en particular la cooperación andaluza, en la garantía de los derechos humanos de población palestina de la Zona C, en Cisjordania. En Palestina también, con 2 intervenciones de Acción Humanitaria, se está trabajando para prevenir y paliar el sufrimiento de comunidades afectadas por la ocupación Israelí, reducir su vulnerabilidad y proteger sus derechos fundamentales y su dignidad humana, garantizando entre otras cosas el acceso a la

Asamblea de Cooperación por la Paz

contra la desigualdad, redistribución

BOLETÍN
lo que hacemos mes a mes

información por un lado y a servicios básicos de agua y saneamiento por otra parte.

De nuevo en África ponemos en marcha 2 proyectos de cooperación en Guinea Bissau en sectores (y derechos) fundamentales como educación y salud: con la construcción de infraestructuras escolares de educación primaria en el Sur, y en la lucha contra el VIH con un programa de mejora del acceso a la prevención, diagnóstico y tratamiento de la infección.

El histórico de trabajo de ACPP Andalucía con nuestros socios marroquíes se completa con 3 proyectos en las regiones oriental y occidental del país: rehabilitación de infraestructuras educativas y fomento de la participación de la comunidad en la vida de la escuela, y una intervención centrada en mejorar el acceso a la participación social de la mujer, la mejora de los derechos laborales y el aumento de la capacidad de generar ingresos de los/as agricultores/as de la Comuna de Boughriba, en la provincia de Berkane.

De los 15 proyectos iniciados, 6 son en el área de intervención social que nos permiten reforzar el equipo humano de Asamblea en Andalucía, multiplicar el impacto de nuestra actividad y sumar por miles los beneficiarios/as de nuestras acciones en los barrios, asociaciones y escuelas de las provincias de Sevilla, Cádiz, Málaga y Córdoba.

Lucha contra el VIH/SIDA en Guinea Bissau: Centro CIDA para la prevención, diagnóstico y tratamiento de VIH/SIDA. Un proyecto de ACPP, ALTERNAG y Xunta de Galicia (2008).

Podríamos hablar de espacios de acción que corren paralelos, como Guadiana y Guadalquivir, pero que juntos van tejiendo redes en los barrios y las comunidades educativas en las que se interviene, acciones que buscan también la comprensión global de la injusticia social y el origen de los conflictos en búsqueda de una resolución pacífica dentro y fuera de estas fronteras.

Ponemos en marcha todo un abanico de actividades desde Educación Infantil hasta Secundaria, que mejoran las capacidades de la comunidad educativa en el desarrollo de iniciativas curriculares por la Cultura de Paz y la No-Violencia, las relaciones de género y la solidaridad. Abramos y abrimos la escuela al barrio promoviendo el rol de la escuela pública como espacio democrático y de promoción de la igualdad entre las personas y la solidaridad entre los pueblos. Reforzamos también un espacio de trabajo en la línea de Barrios Abiertos, donde aquellas escuelas y sus espacios de participación puedan incidir en los actuales modelos de desarrollo en un trabajo común con el resto de actores con los que ACPP trabaja: colectivos, asociaciones, organizaciones, administraciones, vecinos y vecinas. E incidencia política. Continuamos proyectos que ya fueron ejecutados con un gran impacto, que fomentan la participación activa de la sociedad civil andaluza en la resolución del conflicto palestino-israelí, y que fortalecen los cauces de diálogo de los actores sociales y políticos andaluces con organizaciones homólogas palestinas e israelíes en pos de una paz justa y negociada.

Soci@s y amig@s de Asamblea, ¡contamos con tod@s vosotr@s!

Aprendizaje - Servicio: "El pan tumaca de la educación"

Diego González // ACPP Asturias

¿Quién puede negar que el pan tumaca es uno de los mejores descubrimientos de la humanidad? La mezcla de dos ingredientes al alcance de todos que, siendo tan sencillo, puede proporcionar tantas satisfacciones. Algo similar ocurre con el aprendizaje-servicio.

Antes de plantear una definición, la experta pedagoga Roser Batlle, nos invita a reflexionar sobre tres ideas clave:

- Una educación exitosa consiste en formar buenas/os ciudadanas/os, que sean capaces de mejorar la sociedad y no sólo su currículum personal. No obstante, debemos ser conscientes de que para cambiar el mundo, necesitamos mucho talento. Como señala Adela Cortina: "no se construye sociedades más justas con ciudadanos mediocres".

- Niñas/os y jóvenes NO son la ciudadanía del futuro. YA son ciudadanas/os capaces y competentes para provocar cambios en su entorno.

- "Aprender haciendo", es uno de los métodos de aprendizaje más eficaces. Más aún si ese hacer conlleva un servicio a la comunidad, que dota de sentido a aquello que se estudia.

Así, llegamos a una definición clara y sencilla: **"Aprender haciendo un servicio a la comunidad".** Nada más y nada menos. La combinación de dos elementos al alcance de todos para conseguir "aprendizajes sabrosos", que permiten al alumnado realizar hazañas tan asombrosas como incrementar de manera espectacular el número de donantes de sangre en un territorio, a través del diseño de una campaña de sensibilización al mismo tiempo que se estudia todo lo que tiene que ver con la donación de sangre, o sensibilizar a la ciudadanía de su municipio sobre la realidad de la población refugiada al tiempo en que se profundiza en el conocimiento sobre las causas de este fenómeno.

Imagen utilizada por Roser Batlle en sus acciones de difusión del ApS

Resulta imposible no caer seducido por el discurso de Roser (Charo para los amigos) y por los planteamientos de un movimiento que es a la vez un método, una filosofía educativa y una estrategia de desarrollo comunitario.

Así, en 2015 empezamos a formar parte del grupo impulsor de ApS en Asturias, junto con entidades sociales fuertemente arraigadas en Gijón como la Fundación para la Acción Social Mar de Niebla, Asociación CISE, Mi aportación y la Asociación Cuantayá, el CPR Gijón-Oriente, el Colegio Público Tremañes y la Escuela Universitaria de Trabajo Social de la Universidad de Oviedo.

Asamblea de Cooperación por la Paz

contra la desigualdad, redistribución

BOLETÍN
lo que hacemos mes a mes

Nuestra aportación a esta red, ha permitido el desarrollo de una formación dirigida al profesorado a través del CPR Gijón-Oriente financiada por la **Agencia Asturiana de Cooperación**. Una formación en la que se han involucrado más de 30 docentes de tres centros educativos de Gijón (IES Montevil, Colegio Monte Deva y Colegio Público Jacinto Benavente). Esta formación iniciada en el mes de noviembre, continuará a lo largo del curso escolar e implicará el desarrollo de un proyecto propio de ApS en cada uno de estos centros. Así, se están realizando sesiones de trabajo interno en cada centro con el apoyo de las entidades que formamos el grupo impulsor de ApS y cuatro sesiones presenciales en el CPR distribuidas en distintos momentos del curso escolar, en las que la experta Roser Batlle, planteará las claves para el diseño, ejecución y evaluación de estos proyectos.

http://aprendizajeservicio.net/about/

Roser Batlle asesora a los grupos de trabajo en la sesión del 25 de enero

Ikusi Makusi - Veo Veo entre las actividades de sensibilización en Vitoria-Gasteiz.

Redacción BLB/ACPP Euskadi

Durante el mes de diciembre, dentro de las actividades de educación para el desarrollo y sensibilización que Bakerako Lankidetza Batzarrea / Asamblea de Cooperación por la Paz en Euskadi (BLB/ACPP) lleva a cabo en Vitoria-Gasteiz, el alumnado y profesorado de varios centros de la capital alavesa así como asociaciones de la ciudad tuvieron la oportunidad de disfrutar del proyecto *Ikusi Makusi - Veo Veo*, un circuito de juegos que trata temas como los prejuicios, discriminaciones y generalizaciones en un intento por contribuir al fortalecimiento de los valores que configuran el respeto por los DDHH y las diferencias. No es una exposición en el sentido tradicional, es un circuito-exposición de juegos que pretende que mediante técnicas interactivas los y las visitantes piensen por sí mismos/as y busquen soluciones a los problemas que se les plantean. Se trata de que tomen conciencia de cuáles son los mecanismos que conforman las generalizaciones, los prejuicios y el chivo expiatorio a través de estimular la formulación de preguntas. Un proyecto que para nuestra organización supone desde hace años, una herramienta de trabajo con la comunidad educativa y social.

Gracias a la financiación del **Ministerio de Empleo y Seguridad Social y el Fondo de Asilo Migración e Integración de la Unión Europea**, el circuito de juegos interactivo *Ikusi Makusi – Veo Veo* estuvo instalado durante dos semanas en el polideportivo del IPI SANSOMENDI, en el barrio Gasteiztarra de Sansomendi en la capital alavesa. El centro escogido ganó el premio Nacional de Educación 2014, otorgado por el Ministerio de Cultura y Deporte, debido al trabajo de integración de toda la comunidad educativa y social del barrio en un proyecto que se inició hace más de seis años.

Todos los cursos del centro desde 4º de primaria hasta 4º de E.S.O, así como su profesorado, participaron en el circuito-exposición. A través de este proyecto y la realización en otras actividades en el marco de "Escuelas Sin racismo, Escuelas Para la Paz y el Desarrollo", esta comunidad educativa pasará a formar parte de la Red Escuelas sin Racismo, red de centros comprometidos con la educación, la interculturalidad, la paz y la justicia social.

Por otro lado, también en la capital alavesa, los y las usuarias del Centro Cívico Hegoalde tuvieron la oportunidad de disfrutar durante las primeras semanas de enero de la exposición "*HEGOALDETIK, Tania Juanen begirada Dominikar Errepublikara/ DESDE EL SUR, una mirada de Tania Juan a República Dominicana.*" La exposición muestra la realidad los/as habitantes de los Bateyes, comunidades rurales que surgieron alrededor de la industria azucarera en la República Dominicana, con quienes BLB/ACPP trabaja a través de sus proyectos de cooperación.

"IKUSI MAKUSI- VEO VEO" en el polideportivo del IPI SANSOMENDI (Vitoria-Gasteiz)

Asamblea de Cooperación por la Paz

contra la desigualdad, redistribución

BOLETÍN
lo que hacemos mes a mes

Convivencia y transformación social en Cantabria a través de las artes escénicas: El teatro fórum como herramienta pedagógica.

Redacción ACPP Cantabria

El teatro siempre ha sido vehículo de expresión, así como canalizador de emociones o sentimientos. La capacidad de empatía y de emotividad propia de las artes escénicas hacen que el individuo pueda transformarse y comunicar aquello que siente.

La esencia del Teatro Fórum es como decía Paulo Freire *"la unión inquebrantable entre acción y reflexión"*. El pasado diciembre, gracias al apoyo de la Dirección General de Igualdad, Mujer y Juventud del **Gobierno de Cantabria**, se ha podido trasladar la dinámica teatral a los/as jóvenes vinculados con el movimiento asociativo del municipio. Así, en la dependencias del Espacio Joven de Santander se organizó un curso de doce horas de duración de introducción a la técnica impartido por la compañía asturiana "Teatro Electra" que posee una dilatada experiencia de colaboración con la delegación asturiana de ACPP en el desarrollo de iniciativas similares. En la formación, los y las participantes pudieron experimentar en primera persona la capacidad transformadora de actitudes y el efecto motivacional y sensibilizador que tiene esta herramienta. Además de trabajar la interpretación y la expresión corporal, pudieron ahondar en la improvisación de los diferentes guiones con los que ACPP cuenta y generar nuevas escenas sobre temáticas de actualidad y contenido social como la violencia de género, la convivencia y la tolerancia.

La compañía Teatro Electra imparte la formación a los y las jóvenes participantes

El Teatro Fórum nace en los años 60 de la mano del dramaturgo Augusto Boal y es la vertiente más conocida del Teatro del Oprimido que supone una revolución de la técnica teatral puesto que propone profundizar, a través de juegos y dinámicas, en las relaciones de poder y las situaciones de injusticia social involucrando tanto a los/as entre actores/actrices como a los/as espectadores/as. En el caso del Teatro Fórum se pretende transformar al/la espectador/a en protagonista de la acción dramática, de manera que pueda combatir la situación de desigualdad y el conflicto que se está desarrollando en el escenario interviniendo directamente en la represen tentación.

Las intervenciones educativas de Asamblea de Cooperación por la Paz han incorporado desde hace años la dinámica de Teatro Fórum como una herramienta pedagógica que permite conjugar la acción académica con aprendizajes, muchas veces invisibles y poco valorados, en el campo social. Se trata de que el alumnado se involucre y conozca conscientemente su entorno con la finalidad de mejorarlo y enriquezca de esta manera su formación. A lo largo de todos estos años se han ido generando guiones sobre situaciones específicas como los derechos de la infancia, el racismo, el acoso que permitan tratar problemáticas muy presentes en los entornos escolares.

La valoración de la experiencia teatral en Cantabria ha sido muy positiva, el alumnado se ha visto sorprendido por el Teatro Fórum y es que *"el/la ciudadano/a no es aquel que vive en sociedad: ¡Es aquel que la transforma!"*

Cantabria toma un nuevo rumbo en la cooperación al desarrollo

José Carlos Ceballos // Delegado ACPP Cantabria

Durante los meses de Enero y Febrero ACPP Cantabria participa en el Curso "Introducción a la cooperación internacional para el desarrollo y voluntariado internacional" que organiza la **Dirección General de Juventud y Cooperación del Gobierno de Cantabria.** Concretamente hablaremos de nuestra iniciativa "Viajes al Sur" y hemos impartido un módulo sobre cómo funciona la cooperación al desarrollo y quien es quien dentro del organigrama de esta política pública tan denostada en los últimos años.

Tras toda una legislatura en la que Cantabria se ha situado en primera línea de los recortes en materia de cooperación al desarrollo hasta la práctica desaparición de esta política, y en la que ACPP ha jugado un papel destacado en la Coordinadora Cántabra de ONGD (en 2015 hemos culminado un periodo de seis años en la presidencia de la misma) en su oposición al gobierno del Partido Popular en nuestra región frente a la reducción drástica de todas las políticas sociales, es para nosotros un motivo de satisfacción recuperar nuestra colaboración con el Gobierno de Cantabria, quien ya ha manifestado su interés en volver a contar con las ONGD como uno de los actores principales de la comunidad autónoma.

En ACPP Cantabria estamos trabajando desde el primer momento con las instituciones y con el resto de organizaciones para apoyar el recuperar una política pública de cooperación y educación para el desarrollo de calidad y con fondos suficientes que permitan comenzar a deshacer todos los pasos atrás que se dieron en los últimos cuatro años.

Han sido unos meses intensos desde las pasadas elecciones de mayo de 2015, y si bien queda un largo camino por recorrer, ya comenzamos a vislumbrar los primeros hechos que demuestran que avanzamos en la dirección correcta, es cierto que no a la velocidad que nos gustaría, pero desde luego sí en el rumbo adecuado.

Asamblea de Cooperación por la Paz

contra la desigualdad, redistribución

BOLETÍN
lo que hacemos mes a mes

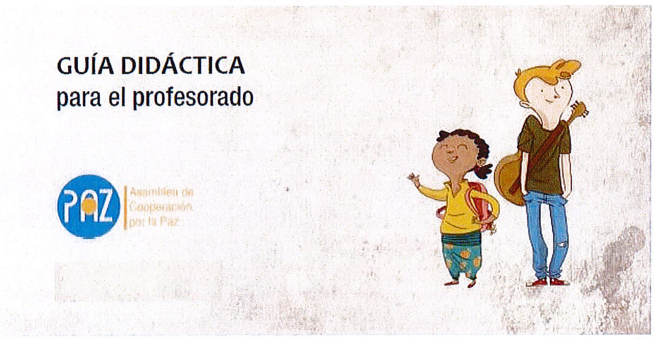
Comienzan los meses de intensidad para Escuelas Sin Racismo y Barrios Abiertos en Mallorca

Marta Munar // ACPP Illes Balears

Un año más, y dando continuidad al trabajo hecho durante los cursos anteriores, se está trabajando en el desarrollo del proyecto de Escuelas sin Racismo, Escuelas para la Paz y el Desarrollo en Mallorca. En concreto se lleva a cabo en tres centros de educación primaria y dos de educación segundaria en los municipios de Inca, Sineu y Palma con la financiación del **Gobierno Balear**. El objetivo es trabajar para favorecer, desde la escuela pública, el ejercicio de una ciudadanía crítica y comprometida con la construcción de una sociedad más justa, solidaria e igualitaria.

El proyecto contempla para ello diversos materiales y guías didácticas editadas por ACPP con los que dotar al profesorado de herramientas y dinámicas que puedan trabajar con el alumnado durante su labor pedagógica. Entre ellas se encuentra la guía didáctica de "Nuestros Derechos", una guía que acompaña al videojuego que tiene como objetivo dar a conocer a los niños, niñas y adolescentes sus derechos, sensibilizar sobre los derechos de la infancia y la necesidad de velar por su cumplimiento. Además, también se están planificando conjuntamente con todos los centros, la realización de sesiones de teatro fórum dirigidas al alumnado y centradas en trabajar diferentes aspectos tales como la tolerancia, la integración y la convivencia escolar, trabajando a su vez la prevención de conflictos.

Por otra parte, A finales del año 2015, la ***Conselleria de Serveis Socials i Cooperació* del Gobierno Balear** ha aprobado dos proyectos más en el área de intervención social. Por una parte se continuará durante el curso que viene con Escuelas Sin Racismo dando continuidad a las acciones desarrolladas hasta el momento. Por otra, se ha aprobado un nuevo proyecto de Barrios Abiertos para Mallorca.



El objetivo es trabajar para favorecer, desde la escuela pública, el ejercicio de una ciudadanía crítica y comprometida

Barrios Abiertos trabaja desde la comunidad para crear procesos de participación comunitaria a la vez que refuerza el tejido social para la integración de toda la comunidad, en especial y en el caso de Baleares, la población inmigrada. En Barrios Abiertos se toma el barrio como el mismo espacio de intervención, relación e integración de toda la comunidad.

El proyecto de Barrios Abiertos en Baleares está diseñado con el fin de fomentar la convivencia en la diversidad y la participación ciudadana entre la población natal e inmigrante, realizando acciones para reforzar la sensibilización de la población sobre la realidad del fenómeno migratorio y divulgar los valores de justicia, tolerancia y solidaridad a través de estrategias de diagnóstico y de participación comunitaria y educativas. Con este fin se trabajará conjuntamente con la red de entidades locales y servicios municipales fomentando la participación de la población de origen extranjero, así como también con el tejido social del barrio dando visibilidad a la interculturalidad y a las causas que generan las migraciones.

Trabajos de los niños y niñas que participan en el proyecto Escuelas Sin Racismo

Asamblea de Cooperación por la Paz

contra la desigualdad, redistribución

BOLETÍN
lo que hacemos mes a mes

La experiencia de los y las jóvenes cooperantes en primera persona

Continuamos exponiendo las experiencias contadas en primera persona de los y las jóvenes cooperantes que han estado, o se encuentran actualmente, haciendo prácticas de cooperación en nuestras delegaciones en terreno a través de programas apoyados por instituciones públicas y de los Cursos de Cooperación sobre el Terreno organizados por ACPP.

Comunicación para o cambio social en Marrocos

Alicia Fernández // ACPP Marruecos / Carmen Novas // AGARESO

Concienciar as novas e novos profesionais da comunicación sobre o seu relevante papel na construción dun mundo máis xusto é o obxectivo do Seminario 'Xornalismo social e cooperación internacional' que este ano chegou á súa quinta edición. ACPP Galicia e a Asociación Galega de Reporteiros Solidarios (Agareso) organizan este curso en colaboración coa Universidade de Santiago de Compostela e co respaldo da Xunta de Galicia. Máis dun cento de mozas e mozos recibiron xa esta formación, que cada verán culmina cunha viaxe a Marrocos.

Tamara Novoa, Antía Otero e Paula Vázquez foron as comunicadoras seleccionadas para pasar a última semana de xullo coñecendo e visibilizando os proxectos de ACPP en terreo, co apoio da técnica Alicia Fernández e acompañadas pola coordinadora da actividade en Agareso, Carmen Novas. No blog plasman con textos, fotografías e vídeos o percorrido por Berkane, Nador, Alhucemas e Tánxer. Nestas provincias fronteirizas achegáronse á cooperación da man de entidades locais como Homme et Environnement, Asticude, Azir ou Ahlam e en contacto directo coas persoas beneficiarias, auténticas protagonistas dos procesos en marcha.

As mozas ían así desfacéndose de prexuízos e estereotipos, á vez que profundaban na loita contra as desigualdades. De xeito paralelo, a axenda incorporou entrevistas con migrantes, xornalistas ou defensores dos dereitos humanos, nas que se puxeron de manifesto graves inxustizas a miúdo toleradas desde España e Europa. Unha completa experiencia que permite tomar conciencia do que os grandes medios non contan e da necesidade de difundir a voz das poboacións máis desfavorecidas para que poidan mellorar a súa calidade de vida. Traballando en equipo desde un enfoque crítico, esta formación práctica ten consolidado o compromiso das participantes coa comunicación social e solidaria.

A presidenta da asociación Wafae, Jamila; o coordinador de Homme et environnement, Najib Bachiri; outra integrante de Wafae; Mohammed Bachiri, de Homme et environnement, co equipo de ACPP Marrocos e a coordinadora e alumnas do seminario.

Antía Otero: "O centro de mulleres outorgoulles certa independencia"

"Da man de AGARESO e ACPP tivemos a oportunidade de coñecer *in situ* algúns dos proxectos de cooperación que Asemblea apoia no norte de Marrocos e cuxo obxectivo é o empoderamento feminino. Un deles é o centro de mulleres de Tafoughalt, na provincia de Nador, que se iniciou en 2009 grazas ao impulso de ACPP e de Home et Environnement. Nel as mulleres da zona atopan un espazo onde desenvolver as súas habilidades, materializalas en forma de produtos e obter unha retribución a cambio. Isto outorgoulles certa independencia económica, o que contribuíu ao seu empoderamento. Deste xeito, e tras un proceso de formación inicial, elas mesmas foron elaborando queixos, aceites corporais, cremas, alfombras, roupa... que venden en mercados locais. Unha parte dos beneficios obtidos destínase ao centro, de tal maneira que se garante a súa continuidade. Actualmente, está xestionado por elas mesmas e, ademais de ser un lugar onde elaborar produtos, é tamén un espazo para convivir en igualdade".

Paula Vázquez: "O acceso aos medicamentos é complicado"

"Un dos proxectos que máis me interesou foi nosa visita ao centro de saúde de Ain Sfa, unha comuna de 40.000 habitantes na provincia de Oujda, na rexión oriental de Marrocos. Alí coñecemos que a diabetes e a hipertensión son dúas das enfermidades máis comúns do rural marroquí e que o acceso aos medicamentos da poboación é complicado. Así, o Ministerio de Saúde dota ao centro dunha cantidade limitada que adoita repoñer cada tres meses. Cando estes medicamentos se esgotan, os pacientes teñen que collelos na farmacia máis próxima, o que supón un longo desprazamento ademais dun gasto a maiores que moitos non se poden permitir xa que "a xente é pobre", segundo nos comentou a doutora Sa Saamal. A organización socia de Asemblea de Cooperación pola Paz en Berkane, Homme et Environnement, trata de mellorar esta situación desde hai case dous anos con apoio da Junta de Andalucía. O proxecto rematará axiña coa dotación dun vehículo para a xestión de residuos médicos".

Tamara Novoa: "A lonxa mellorou a salubridade e a economía"

"O proxecto que máis me impactou é o que leva a cabo Asticude con ACPP en Temsamane. En 2010 colaboraron na construción dunha lonxa para a venda do peixe, que ata entón se comercializaba na rúa. Os vendedores comentábannos que antes ofertaban peixe con mosquitos e que tiñan que ser cautelosos ao adquirilo porque o que non vendesen terían que tiralo. A lonxa supuxo unha mellora en termos de salubridade pero tamén económicos. "Agora a xente consome máis peixe, o cal é bo para eles pero tamén

Asamblea de Cooperación por la Paz

contra la desigualdad, redistribución

BOLETÍN
lo que hacemos mes a mes

para os nosos petos", afirmaba un dos comerciantes, quen nos explicou ademais que agora poden comprar cantidades maiores e sacarlle máis rédito. Para nós unha lonxa é un edificio cotián ao que non damos importancia, pero para eles supón unha total revolución. Ademais, trátase dunha zona rural na que a revitalización económica é fundamental para o progreso do país. Dotar á poboación das ferramentas necesarias para crear emprego é a mellor vía para conseguir ese obxectivo".

Comunicación para el cambio social en Marruecos

Alicia Fernández // ACPP Marruecos / Carmen Novas // AGARESO

Concienciar a las nuevas y nuevos profesionales de la comunicación sobre su relevante papel en la construcción de un mundo más justo es el objetivo del Seminario 'Periodismo social y cooperación internacional' que este año ha llegado a su quinta edición. ACPP Galicia y la Asociación Galega de Reporteiros Solidarios (Agareso) organizan este curso en colaboración con la Universidad de Santiago de Compostela y con el respaldo de la Xunta de Galicia. Más de un centenar de jóvenes han recibido ya esta formación, que cada verano culmina con un viaje a Marruecos.

Tamara Novoa, Antía Otero y Paula Vázquez han sido las comunicadoras seleccionadas para pasar la última semana de julio conociendo y visibilizando los proyectos de ACPP en terreno, con el apoyo de la técnica Alicia Fernández y acompañadas por la coordinadora de la actividad en Agareso, Carmen Novas. En el blog plasman con textos, fotografías y vídeos el recorrido por Berkane, Nador, Alhucemas y Tánger. En estas provincias fronterizas se acercaron a la cooperación de la mano de entidades locales como Homme et Environnement, Asticude, Azir o Ahlam y en contacto directo con las personas beneficiarias, auténticas protagonistas de los procesos en marcha.

Las jóvenes iban así deshaciéndose de prejuicios y estereotipos, al tiempo que profundizaban en la lucha contra las desigualdades. De forma paralela, la agenda incorporó entrevistas con migrantes, periodistas o defensores de los derechos humanos, en las que se pusieron de manifiesto graves injusticias a menudo toleradas desde España y Europa. Una completa experiencia que permite tomar conciencia de lo que los grandes medios no cuentan y de la necesidad de difundir la voz de las poblaciones más desfavorecidas para que puedan mejorar su calidad de vida. Trabajando en equipo desde un enfoque crítico, esta formación práctica ha consolidado el compromiso de las participantes con la comunicación social y solidaria.

Antía Otero: "El centro de mujeres les ha otorgado cierta independencia"

"De la mano de AGARESO y ACPP tuvimos la oportunidad de conocer *in situ* algunos de los proyectos de cooperación que Asamblea apoya en el norte de Marruecos y cuyo objetivo es el empoderamiento femenino. Uno de ellos es el centro de mujeres de Tafoughalt, en la provincia de Nador, que se inició en 2009 gracias al impulso de ACPP y de Home et Environnement. En él las mujeres de la zona encuentran un espacio donde desarrollar sus habilidades, materializarlas en forma de productos y obtener una retribución a cambio. Esto les ha otorgado cierta independencia económica, lo que ha contribuido a su empoderamiento. De este modo, y tras un proceso de formación inicial, ellas mismas han ido elaborando quesos, aceites corporales, cremas, alfombras, ropa... que venden en mercados locales. Una parte de los beneficios obtenidos se destina al centro, de tal manera que se garantiza su continuidad. Actualmente, está gestionado por ellas mismas y, además de ser un lugar donde elaborar productos, es también un espacio para convivir en igualdad".

Paula Vázquez: "El acceso a los medicamentos es complicado"

"Uno de los proyectos que más me interesó fue nuestra visita al centro de salud de Ain Sfa, una comuna de 40.000 habitantes en la provincia de Oujda, en la región oriental de Marruecos. Allí conocimos que la diabetes y la hipertensión son dos de las enfermedades más comunes del rural marroquí y que el acceso a los medicamentos de la población es complicado. Así, el Ministerio de Salud dota al centro de una cantidad limitada que suele reponer cada tres meses. Cuando estas medicinas se agotan, los pacientes tienen que cogerlas en la farmacia más próxima, lo que supone un largo desplazamiento además de un gasto a mayores que muchos no se pueden permitir ya que "la gente es pobre", según nos comentó la doctora Sana Saamal. La organización socia de Asamblea de Cooperación por la Paz en Berkane, Homme et Environnement, trata de mejorar esta situación desde hace casi dos años con apoyo de la Junta de Andalucía. El proyecto acabará en breve con la dotación de un vehículo para la gestión de residuos médicos".

Tamara Novoa: "La lonja ha mejorado la salubridad y la economía"

"El proyecto que más me impactó es el que lleva a cabo Asticude con ACPP en Temsamane. En 2010 colaboraron en la construcción de una lonja para la venta del pescado, que hasta entonces se comercializaba en la calle. Los vendedores nos comentaban que antes ofertaban pescado con mosquitos y que tenían que ser cautelosos al adquirirlo porque lo que no vendiesen tendrían que tirarlo. La lonja ha supuesto una mejora en términos de salubridad pero también económicos. "Ahora la gente consume más pes-

Alicia Fernández, ACPP Marruecos, con las alumnas del seminario Tamara Novoa, Paula Vázquez y Antía Otero, escuchan las explicaciones de la doctora Sana Saamal en el centro de salud de Ain Sfa.

Asamblea de Cooperación por la Paz

contra la desigualdad, redistribución

BOLETÍN
lo que hacemos mes a mes

cado, lo cual es bueno para ellos pero también para nuestros bolsillos", afirmaba uno de los comerciantes, quien nos explicó además que ahora pueden comprar cantidades mayores y sacarle más rédito. Para nosotras una lonja es un edificio cotidiano al que no damos importancia, pero para ellos supone una total revolución. Además, se trata de una zona rural en la que la revitalización económica es fundamental para el progreso del país. Dotar a la población de las herramientas necesarias para crear empleo es la mejor vía para conseguir ese objetivo".

Médicos Sin Fronteras y ACNUR, premios Abogados de Atocha 2016

El pasado 24 de enero, aniversario del brutal asesinato en 1977 de cinco abogados laboralistas en su despacho de la calle Atocha de Madrid, se entregaron los premios que anualmente otorga la Fundación Abogados de Atocha para reconocer a las personas o instituciones que destacan por su lucha, por las libertades y la democracia.

Este año los premios han recaído en ACNUR (Alto Comisionado de las Naciones Unidas para los Refugiados) y MSF (Médicos Sin Fronteras), dos organizaciones que, como las presentaron en el acto de entrega, viven sobre el terreno la injusticia, el miedo, el hambre y la enfermedad, y reconocen el trabajo que están realizando con las y los refugiados que están llegando a Europa en los últimos meses. Y desde aquí, ACPP quiere felicitar a ambas por este reconocimiento que hace justicia al trabajo que realizan y del que muchas otras nos sentimos partícipes. Y el agradecimiento a la Fundación Abogados de Atocha por considerar este trabajo como una lucha por las libertades y la democracia.

En el acto también se reconoció el hecho de que después de 40 años sin exponerse, el cuadro "El Abrazo" de Juan Genovés, realizado en 1976 y considerado un símbolo de la transición, tras las innumerables gestiones promovidas por CCOO para que dejara los sótanos del Museo Reina Sofía, se exhibe desde el 7 de enero en el Congreso de los Diputados.

"**El Rey**" ¿Qué papel ha jugado la monarquía en España en los últimos cuarenta años? ¿A qué fines ha servido? ¿Cuáles son los objetivos de la monarquía española para las próximas décadas? **Fechas**: 3, 4, 10, 11 y 17 de febrero a las 20 horas

"**40 años de paz**" ¿Cómo influye la Historia reciente de un país en nuestras historias con minúscula? ¿Cómo seguir contando historias a estas alturas? ¿Tiene sentido seguir narrando, seguir narrándonos? ¿Qué ficciones tiene sentido seguir representando, y dónde, y de qué manera? **Fechas**: Todos los viernes y sábados de febrero a las 20 horas y los domingos a las 18 horas. Y el 5 y 6 de marzo a las 20 horas.

"**Lo nuestro**" "Lo nuestro" es el título del nuevo espectáculo de los guitarristas Fernando Egozcue y José Luis Montón que unen sus talentos por primera vez para presentar un proyecto donde exploran dos de los géneros más universales: el tango y el flamenco. **Fechas**: Sábado 6 de febrero a las 22,30 horas

"**La tigresa de Darío Fo**" "La Tigresa y otras historias" son textos pertenecientes a ese teatro cómico, político y social tan propio del Premio Nobel, compuesto por tres historias independientes. **Fechas**: Todos los domingos de febrero a las 20,30 horas

"**23 F, la versión de Tejero**" "Se sienten, coño" fue la frase que marcó su destino. 35 años después, Tejero cuenta su versión del 23F. Y lo hace cantando y bailando en una comedia ideal para ver "desde el suelo" y "quieto todo el mundo". **Fechas**: Jueves 11, 18 y 25 de febrero a las 22,30 horas

"**Terra taranta**" El espectáculo abarca el fenómeno del tarantismo desde diferentes perspectivas, en donde el eje antropológico del fenómeno se investiga a través de la danza, de la música y del teatro. **Fechas**: Sábado 13 de febrero a las 22,30 horas.

"**Poesía o Barbarie**" **Fecha**: Domingo 14 a las 22,30 horas

TEATRODELBARRIO Zurita, 20 - 28012 Madrid - teléfono 91 084 36 92 **@teatrobarrio** www.teatrodelbarrio.com **facebook.com/tuteatrodelbarrio**

Escola de Pensament Crític

APRENEM A CRITICAR PER A TRANSFORMAR REALITATS

https://depensamentcritic.wordpress.com/

L’Assemblée de coopération pour la paix “Barrios abiertos” (Quartiers ouverts)

L’Assemblée de coopération pour la paix a conçu une importante ligne de travail dans le Nord (Espagne et Europe), afin de transformer notre réalité la plus proche en modèles de société engagés envers la justice sociale, la lutte contre la pauvreté et envers des valeurs telles que la paix, l’égalité et le respect de la diversité.

Depuis plus de 15 ans, nous exerçons notre activité selon cette orientation en centrant notre travail sur les écoles et les centres d’enseignement ; mais le nouveau contexte social, politique et économique environnant nous a obligés à dépasser les espaces strictement académiques et à déployer notre intervention vers les QUARTIERS, en tant qu’éléments fondamentaux de coexistence et de proximité avec la société. C’est cet objectif qui est à la base du projet **BARRIOS ABIERTOS (QUARTIERS OUVERTS)** qui se développe depuis quelques années dans différents quartiers de villes comme Gijón, Albacete, Saint-Jacques-de-Compostelle ou San Juan de Aznalfarache. Le programme débute également à Palma de Majorque, Barcelone et Valence, entre autres.

Barrios Abiertos est un programme d’intégration sociale et de coexistence, du point de vue du droit, de la citoyenneté et du respect de la diversité. Pour Barrios Abiertos, l’intégration est envisagée comme étant un processus pluriel qui considère l’état de bien-être sous différents aspects. C’est la raison pour laquelle l’intégration des personnes doit être prise en compte d’un point de vue multidimensionnel, tout en renforçant

les capacités des différentes structures, qu'elles soient sociales, d'enseignement, culturelles ou de participation. Le quartier constitue un territoire de référence où l'on retrouve toutes ces structures ; c'est également l'espace où la proximité des citoyens et citoyennes est la plus importante. C'est d'ailleurs par cette proximité que le quartier est à l'origine de différents espaces de coexistence, formelle ou informelle, qui doivent être renforcés pour que cette coexistence soit à la base de principes tels que le respect de la diversité, le dialogue interculturel et l'approche horizontale. De cette façon, Barrios Abiertos vise à favoriser les capacités de coexistence et d'intégration au sein des espaces les plus formels du quartier (centres d'enseignement, centres de soins, centres sociaux de proximité) ainsi qu'au sein des espaces informels tels que les associations de riverains et le reste du tissu social.

Les piliers fondamentaux qui soutiennent la méthodologie du programme sont les suivants :

LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE COEXISTENCE ET D'INTERCULTURALITÉ DES SERVICES PUBLICS DU QUARTIER, PAR LE BIAIS D'ACTIONS ÉDUCATIVES AUPRÈS DE L'ENSEMBLE DES CITOYENS ET DE SENSIBILISATION SOCIALE

La santé et l'éducation sont des droits sociaux fondamentaux pour l'ensemble des citoyens. Le fait de garantir ces droits suppose de garantir la prestation de ces services de manière universelle, plurielle et juste. De la même manière, la santé et l'éducation sont des axes prioritaires dans le travail auprès des populations de migrants vivant dans les quartiers. À travers notre programme, nous proposons des séances de formation et mettons au point du matériel de sensibilisation pour le personnel sanitaire des centres de soins des différents quartiers où nous exerçons notre activité.

Nous encourageons également des actions et des activités dans les centres d'enseignement, afin d'encourager

l’interculturalité et la coexistence au sein des écoles. Nous souhaitons aussi que les écoles soient des espaces ouverts à la communauté, où la participation des familles et l’interaction avec les agents sociaux présents dans le quartier sont bien réelles. Ainsi, nous intégrons aux programmes des écoles des forums vidéo, des contes ou des exposés didactiques afin de travailler sur la citoyenneté et la coexistence interculturelle, dans le but que ces activités scolaires ou extrascolaires puissent être mises en œuvre par le tissu social, très varié dans cette zone. Nous renforçons également la diversité culturelle, pour chaque territoire, au cours des différentes célébrations traditionnelles ou d’enracinement qui ont lieu dans les écoles (en incluant des plats d’autres endroits, des jeux d’autres cultures…, afin d’encourager l’échange d’expériences et l’interculturalité).

Une autre façon de renforcer les capacités des services publics du quartier est le travail en coordination avec les centres municipaux de proximité (les centres municipaux sont des espaces qui réunissent pour chaque quartier les services de proximité de la ville : services sportifs, sociaux, administratifs, de loisirs, etc.). Barrios Abiertos nous permet de programmer, en même temps que la direction de ces centres, différentes activités mensuelles, à travers l’offre ludique et sociale qu’il propose. Nous assurons des cours d’espagnol pour étrangers, des ateliers de radio, des cours de théâtre pour enfants, toujours dans une perspective d’intégration sociale et de coexistence.

RENFORCEMENT DE LA PARTICIPATION ET DE LA FORMATION DE LA POPULATION IMMIGRANTE DU QUARTIER

Pour cela, nous essayons de mettre la population immigrante en contact avec le tissu social existant dans le quartier. L’idée n’est pas de proposer de nouvelles formes de participation ou de nouvelles offres de formation ; nous souhaitons faciliter les canaux de communication et rapprocher la population aux structures sociales normalisées, déjà existantes dans le

quartier. Nous organisons pour cela des présentations et ouvrons de nouvelles formes de participation dans les associations de riverains, les associations de parents des centres d'enseignement et dans les autres associations de référence, dans tous les quartiers.

- La diffusion et la visibilité de la diversité, une valeur ajoutée et positive pour le quartier

Il est évident que pour réussir tout ce qui a été cité précédemment, un important travail de diffusion, de visibilité, d'incidence et de sensibilisation est nécessaire. La campagne de diffusion « Barrios Abiertos » a été conçue avec un double objectif : rendre plus visible la réalité interculturelle du quartier et sensibiliser l'ensemble des citoyens sur la valeur de la diversité et la coexistence. C'est ainsi qu'une identité graphique a été déterminée et le programme a été doté d'un logo, d'un slogan et d'une stratégie de communication et de sensibilisation sociale. Le message au cœur de la campagne est le suivant : « Toi et moi faisons notre quartier » ; son but est que les personnes du quartier sentent que les maisons, les rues, les commerces et les services publics sont des éléments ouverts et pluriels où la diversité est une valeur positive pour la coexistence. De plus, ensemble, les citoyens deviennent des acteurs cruciaux pour la construction de ce genre de quartier. Cette campagne nous a permis de réaliser différentes actions de marketing dans les rues : peintures murales sur les équipements urbains du quartier, campagnes de sensibilisation sur les radios communautaires des quartiers, participation à des événements sportifs, où l'image de Barrios Abiertos était présente, etc. Nous avons donc fait en sorte d'utiliser la communication et la publicité en tant qu'outils pour rendre plus visible la diversité existant dans les quartiers.

Avec Barrios Abiertos, nous souhaitons construire un modèle de coexistence ouvert et pluriel, aux côtés des organisations sociales et de l'ensemble des citoyens. Nous souhaitons

arriver à un modèle de quartier qui luttera contre les inégalités, où les écoles seront ouvertes, où l’on trouvera des centres d’enseignement pour chacun et chacune, où les espaces de participation seront effectifs.

Parce que toi et moi, nous faisons notre quartier

Traduction par l’association “Traducteurs sans Frontières”

Texte original ici